

2009

Annus horribilis



La parabole des aveugles. Pieter Bruegel l'Ancien. 1568. Musée de Capodimonte (Naples). Document Wikipedia - GNU Free Documentation Licence.

C'est un truisme, et pourtant il faut toujours le répéter : les indicateurs d'évolution se laissent si facilement manipuler que l'on peut leur faire exprimer ce que l'on veut.

Illustration avec les derniers chiffres de la production de meubles de cuisine en France qui n'échappent pas

à cette règle. L'Insee qui les établit met en exergue une évolution négative de - 4,1% pour le mois de novembre dernier par rapport à celui de 2008. C'est bien sûr exact, et tous ceux qui voient les verres à moitié pleins diront que cela va plutôt moins mal après plusieurs mois qui affichaient entre - 15% et - 20%. Mais les pessimistes répliqueront que si novembre 2009 est moins sombre, c'est tout simplement parce que novembre 2008 avait été mauvais. Ils auront raison puisque le rapport novembre 2008/novembre 2007 affichait - 12,5%. Pour réconcilier les uns et les autres, il faut tout simplement considérer que le mouvement de baisse dans l'industrie française de la cuisine se fait moins violent, mais ne s'arrête pas encore.

Pour être juste, il faut signaler que les indicateurs de l'industrie française, à la fois heureusement et malheureusement, assombrissent ce qui se passe dans le domaine de la consommation de meubles de cuisine. En effet, le poids des importations n'a cessé de s'accroître et pèse aujourd'hui environ 33 % du marché en valeur. En incluant ces dernières (et en excluant nos maigres exportations), le recul de la consommation de mobilier de cuisine s'établit aux alentours de 10 % à 11 % pour 2009 par rapport à 2008. Ces données s'arrêtent pour l'instant en novembre, mais décembre ne devrait pas apporter de changements significatifs. Ces données sont en parfaite cohérence avec celle de l'électroménager. Ainsi, le Gifam (industries de l'électroménager) nous apprend que les ventes de tables de cuisson ont baissé en valeur de 9,9 % pour la même période (11 mois 2009/11 mois 2008). Celles des hottes ont chuté de 7,9 % et celles des lave-vaisselle de 8,2 %. Bizarrement, les fours s'en sortent beaucoup mieux avec une régression de seulement 4,3 % en valeur.

On ne fera pas preuve d'une grande originalité en concluant que 2009 aura été une année horrible. La crise financière, ses conséquences sur le moral des ménages, sur le marché de l'immobilier auront eu un impact très négatif sur la cuisine en France, et en particulier sur une industrie française déjà très affaiblie par la disparition ou l'affaiblissement de plusieurs industriels : liquidation de GMV (Gilet, Combettes, Teisseire), de Cesa, difficultés de Cauval (Espalux, Mondial Kit) et de Vogica-Manuest. Elle n'a pourtant pas empêché les leaders d'investir, comme c'est notamment le cas de la Salm qui a ouvert sa nouvelle usine à Sélestat en fin d'année ou du groupe Fournier qui accroît le développement des réseaux Socococ et Père-ne autour de son vaisseau amiral Mobalpa. Ou de plus petites entreprises de tenter de faire évoluer leur image comme Sagne avec sa gamme Brocante ou de se démarquer comme Pyram avec sa cuisine Andy. Mais on peut se demander si ce volontarisme peut suffire quand les Allemands continuent de capitaliser sur le rapport qualité/prix et les Italiens sur le design, comme s'il s'agissait d'avantages métaphysiques, et tout cela sans presque investir.

On rêve d'une réponse passant par une vraie communication autour de la cuisine française. Elle ne se contenterait pas de petites expositions au caractère amateur et local qui donnent de nos cuisines une image médiocre ou, pire, franchouillarde. Elle ferait au contraire briller sous un projecteur puissant les atouts des cuisines à la française. Et enfin, elle contribuerait au bonheur de bien des consommateurs qui ne souhaitent pas se limiter à un ou deux standards européens. Hélas, la communication est devenue le parent pauvre de la cuisine, celui qui n'est plus invité à la table des Français que cette belle dame, jugée surannée et chassée par l'insouciance, mauvaise conseillère quand elle n'est pas suicidaire, était censée séduire auparavant. Ne reste alors qu'un souvenir sans relief de festin encore mal digéré et la réalité de lendemain qui déçante...

Éric Chevalier